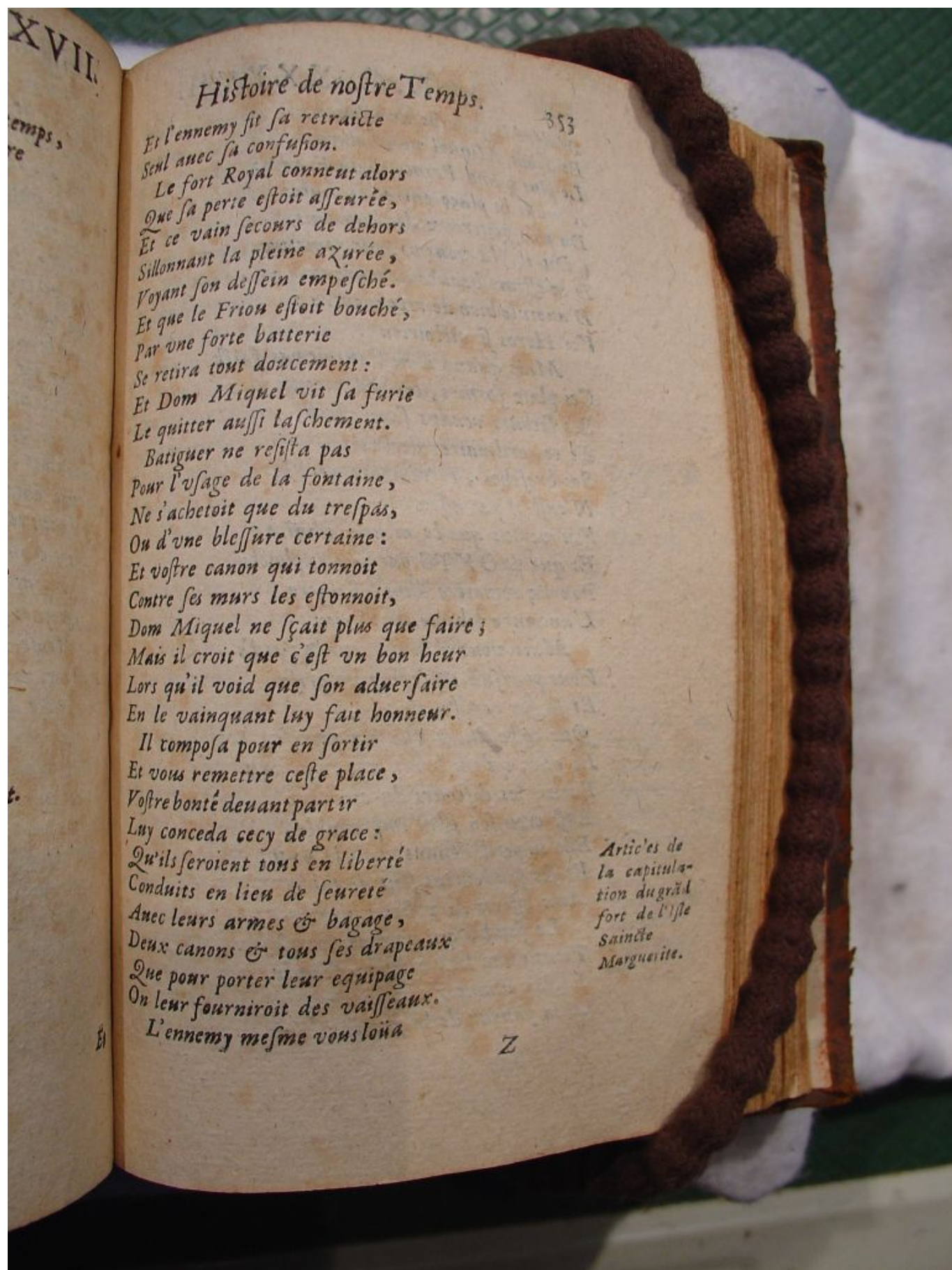


1637\_353.jpg



*Histoire de nostre Temps.*

*Et l'ennemy fit sa retraite  
Seul avec sa confusion.*

*Le fort Royal connut alors  
Que sa perie estoit assenrée,  
Et ce vain secours de dehors  
Sillonnant la pleine azurée,  
Voyant son dessein empesché.  
Et que le Frion estoit bouché,  
Par une forte batterie*

*Se retira tout doucement :  
Et Dom Miquel vit sa furie  
Le quitter aussi laschement.*

*Batiquer ne resista pas  
Pour l'usage de la fontaine,  
Ne s'achetoit que du trespas,  
Ou d'une blessure certaine :  
Et vostre canon qui tonnoit  
Contre ses murs les estonnoit,  
Dom Miquel ne sçait plus que faire ;  
Mais il croit que c'est un bon heur  
Lors qu'il void que son aduersaire  
En le vainquant luy fait honneur.*

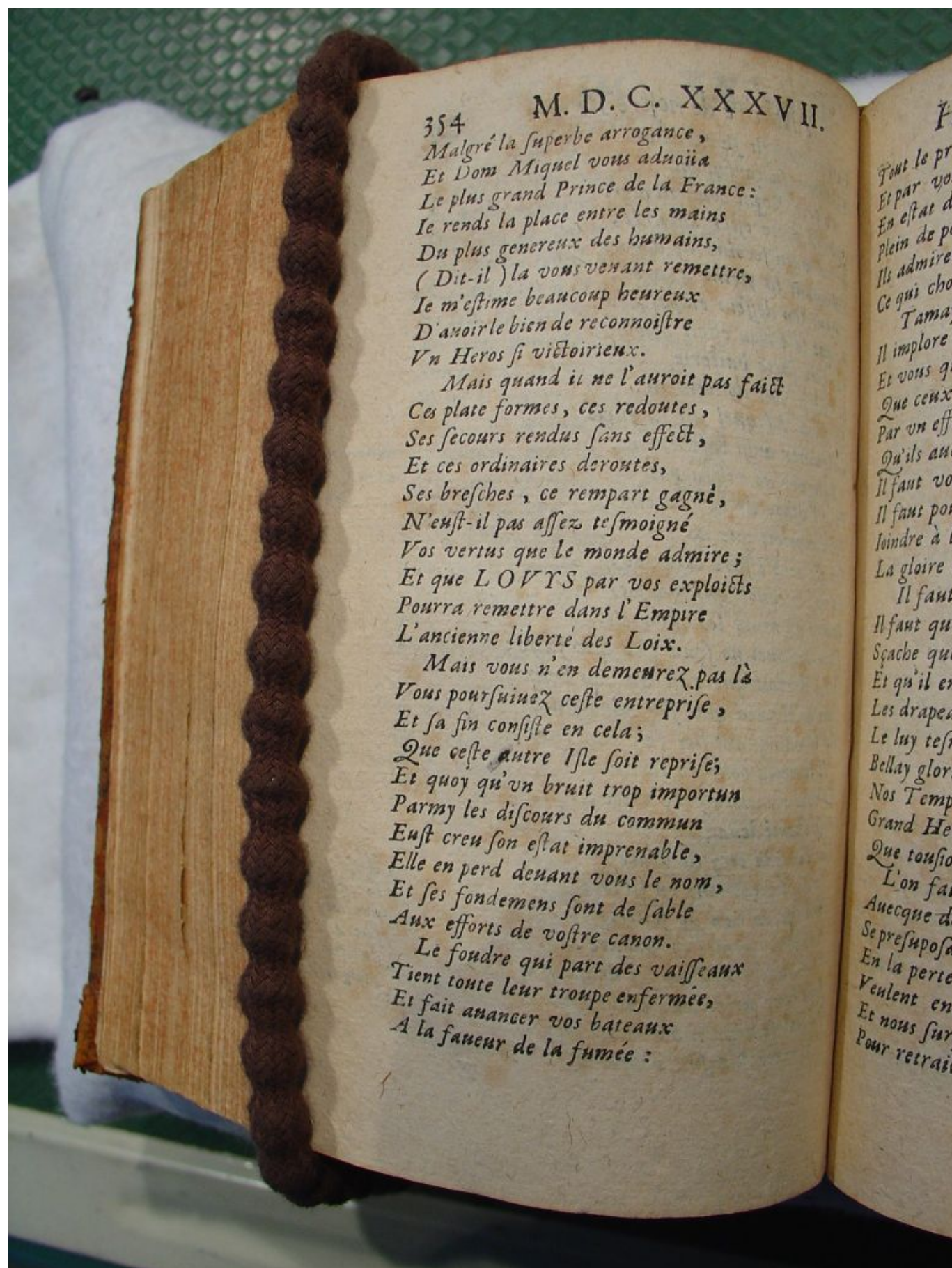
*Il romposa pour en sortir  
Et vous remettre ceste place,  
Vostre bonté deuant part ir  
Luy conceda cecy de grace :  
Qu'ils seroient tous en liberté  
Conduits en lieu de seureté  
Avec leurs armes & bagage,  
Deux canons & tous ses drapeaux  
Que pour porter leur equipage  
On leur fourniroit des vaisseaux.  
L'ennemy mesme vous loüa*

*Articles de  
la capitula-  
tion du grand  
fort de l'Isle  
Sainte  
Marguerite.*

Z

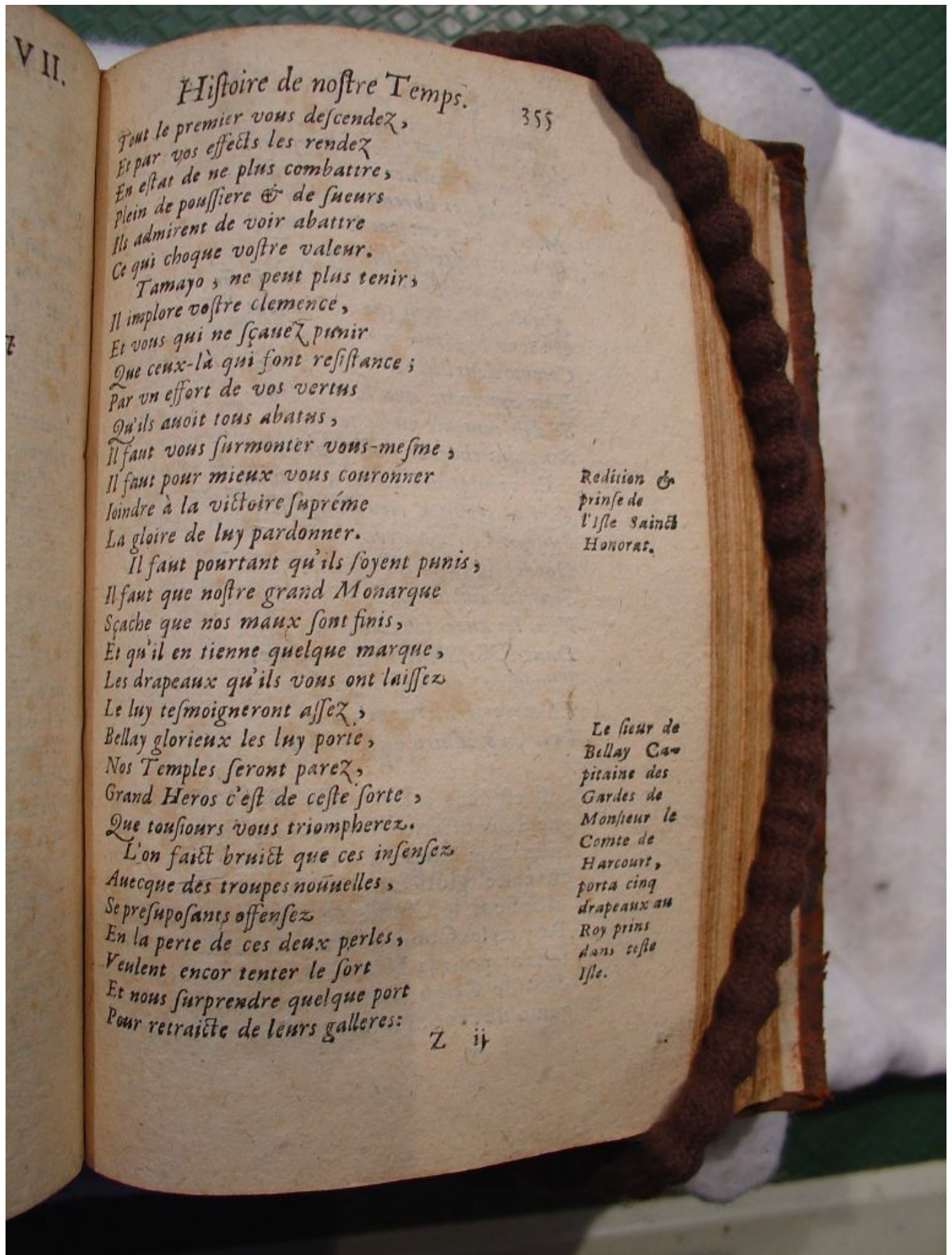


1637\_354.jpg





1637\_355.jpg





1637\_356.jpg



356 M. DC. XXXVII.  
Mais tous qui ne cognoissent pas  
Que sur nos bords les aduersaires  
Ne peuent trouuer qu'un trespas.  
Laissez les librement venir  
Mais ils n'en ont pas le courage,  
Ils ont trop près le souuenir,  
Que leurs desseins ont fait naufrage,  
Qu'ils approchent tant seulement  
On leur bastit un monument,  
Comme dans l'Isle en terre ferme,  
Pour apprendre que leur ardeur  
Se doit contenir en ce terme,  
Sans plus choquer vostre valeur.  
Et vous grand Heros, cependant  
Qui ne trouuez rien d'impossible,  
Puisque l'on vous peut iustement  
Donner le tiltre d'Inuincible,  
Sous les auspices de L O V T S  
Vous les auez tous esblouis,  
Dans l'Isle Sainte Marguerite,  
Poursuinez vos gestes guerriers,  
La terre sera trop petite,  
Pour en produire des lauriers.

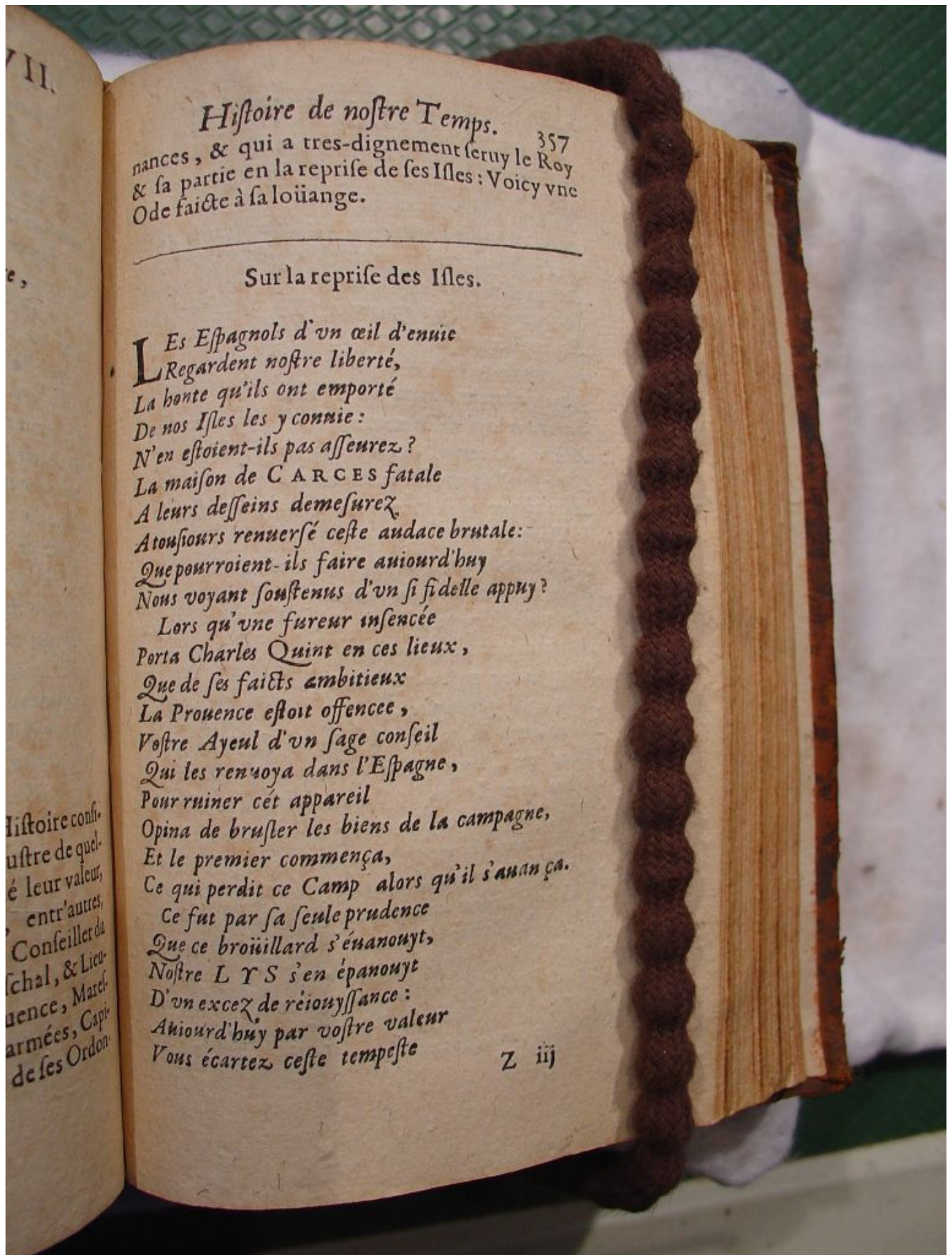
Il est bien raisonnable que l'Histoire confi-  
gne à la posterité, la memoire illustre de quel-  
ques Capitaines, qui ont signalé leur valeur,  
en ceste glorieuse expedition, entr'autres,  
Monsieur le Comte de Carces Conseiller du  
Roy en ses Conseils, grand Seneschal, & Lieu-  
tenant pour sa Majesté en Prouence, Mars-  
chal de Camp, de ses camps & armées, Cap-  
taine de cent hommes d'armes, de ses Ordon-

Hi  
nances, &  
& la partie  
Ode faicte

Les Espas  
Regarde  
La honte qu  
De nos Isles  
N'en estoien  
La maison  
A leurs de  
Atousiours  
Que pourro  
Nous voyan  
Lors qu  
Porta Char  
Que de ses  
La Prouen  
Vostre Aye  
Qui les ren  
Pour ruiner  
Opina de b  
Et le prem  
Ce qui pera  
Ce fut pa  
Que ce bro  
Nostre L  
D'un exce  
Auiourd'hu  
Vous écarte



1637\_357.jpg



## Histoire de nostre Temps.

nances, & qui a tres-dignement seruy le Roy  
& sa partie en la reprise de ses Isles: Voicy vne  
Ode faicte à sa louïange.

### Sur la reprise des Isles.

**L**Es Espagnols d'un œil d'ennie  
Regardent nostre liberté,  
La honte qu'ils ont emporté  
De nos Isles les y connie:  
N'en estoient-ils pas asseurez?  
La maison de CARCES fatale  
A leurs desseins demesurez  
Atousiours renuersé ceste audace brutale:  
Que pourroient-ils faire anjourd'huy  
Nous voyant soustenus d'un si fidelle appuy?

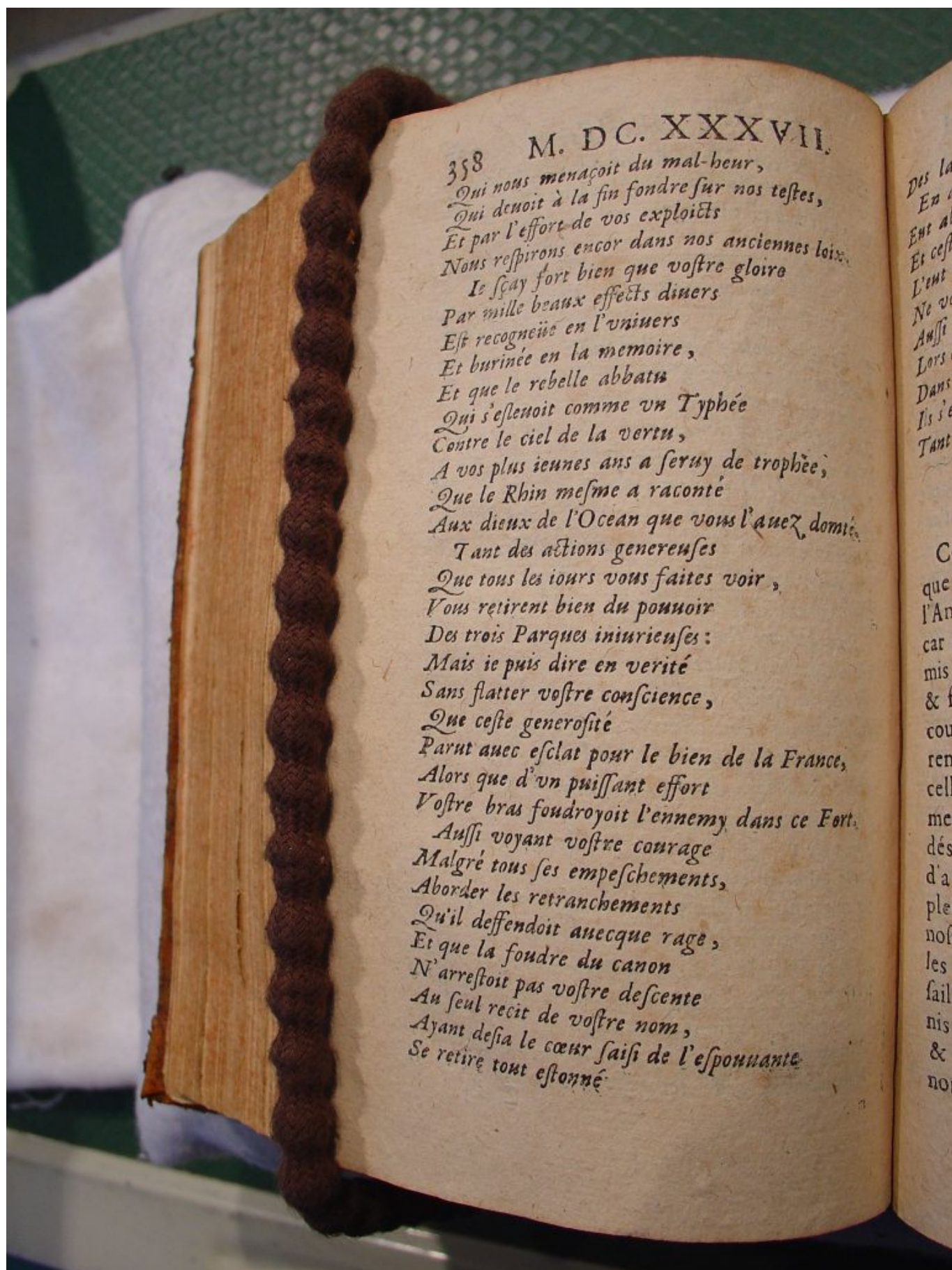
Lors qu'une fureur insencée  
Porta Charles Quint en ces lieux,  
Que de ses faicts ambitieux  
La Prouence estoit offencée,  
Vostre Ayeul d'un sage conseil  
Qui les renuoya dans l'Espagne,  
Pour ruiner cet appareil  
Opina de bruster les biens de la campagne,  
Et le premier commença,  
Ce qui perdit ce Camp alors qu'il s'avança.

Ce fut par sa seule prudence  
Que ce broiïillard s'épanouyt,  
Nostre LYS s'en épanouyt  
D'un excez de reïouissance:  
Anjourd'huy par vostre valeur  
Vous écartez ceste tempeste

Z iij



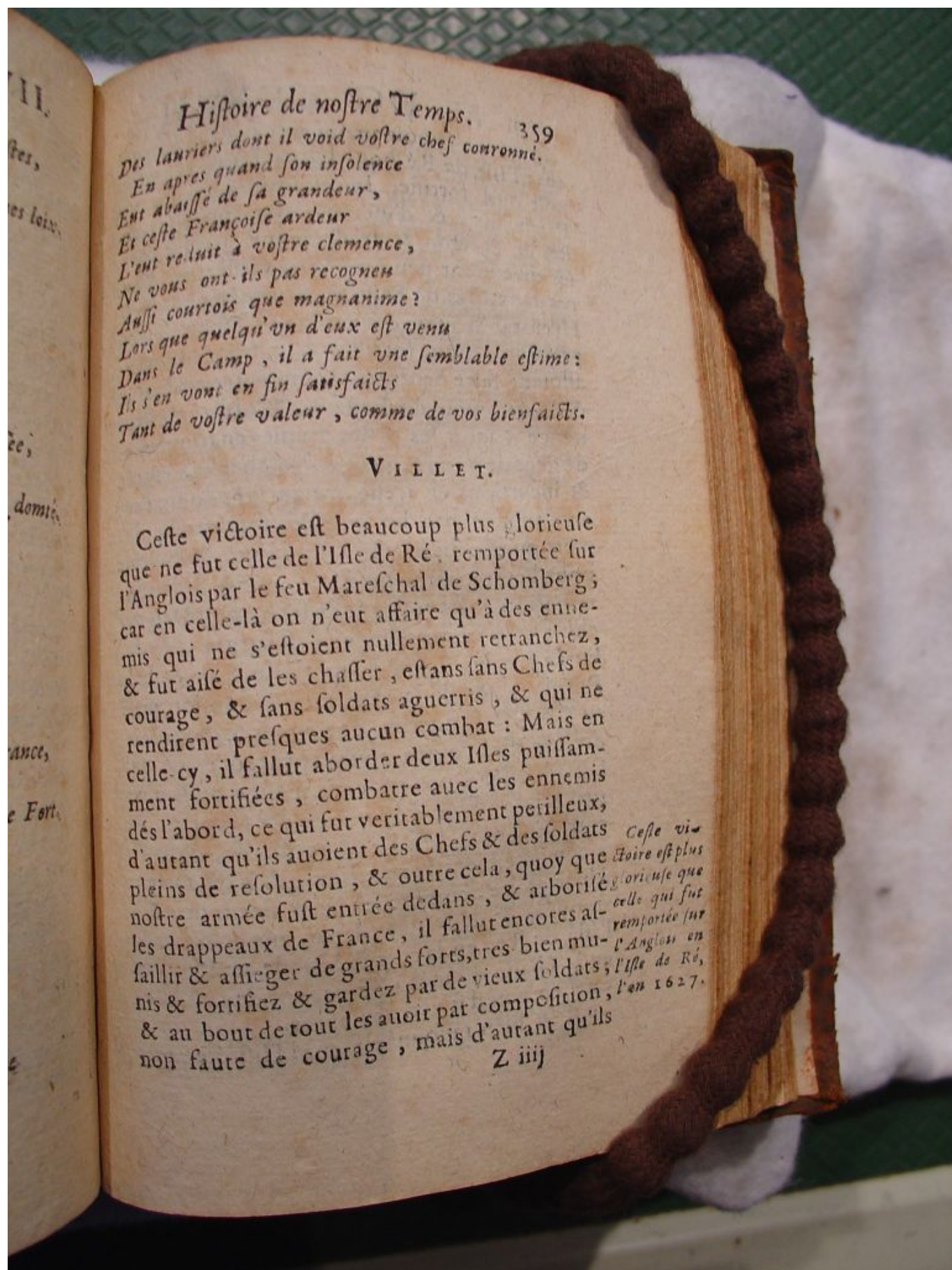
1637\_358.jpg



358 M. DC. XXXVII.  
Qui nous menaçoit du mal-heur,  
Qui deuoit à la fin fondre sur nos testes,  
Et par l'effort de vos exploits  
Nous respirons encor dans nos anciennes loix.  
Je scay fort bien que vostre gloire  
Par mille beaux effets diuers  
Est recogneüe en l'uniuers  
Et burinée en la memoire,  
Et que le rebelle abbatu  
Qui s'esleuoit comme vn Typhée  
Contre le ciel de la vertu,  
A vos plus ieunes ans a seruy de trophée,  
Que le Rhin mesme a raconté  
Aux dieux de l'Ocean que vous l'auex domié.  
Tant des actions genereuses  
Que tous les iours vous faites voir,  
Vous retirent bien du pouuoir  
Des trois Parques iniurieuses:  
Mais ie puis dire en verité  
Sans flatter vostre conscience,  
Que ceste generosité  
Parut avec esclat pour le bien de la France,  
Alors que d'un puissant effort  
Vostre bras foudroyoit l'ennemy dans ce Fort.  
Aussi voyant vostre courage  
Malgré tous ses empeschements,  
Aborder les retranchements  
Qu'il deffendoit avecque rage,  
Et que la foudre du canon  
N'arrestoit pas vostre descente  
Au seul recit de vostre nom,  
Ayant desia le cœur saisi de l'espouuante  
Se retire tout estonné



1637\_359.jpg



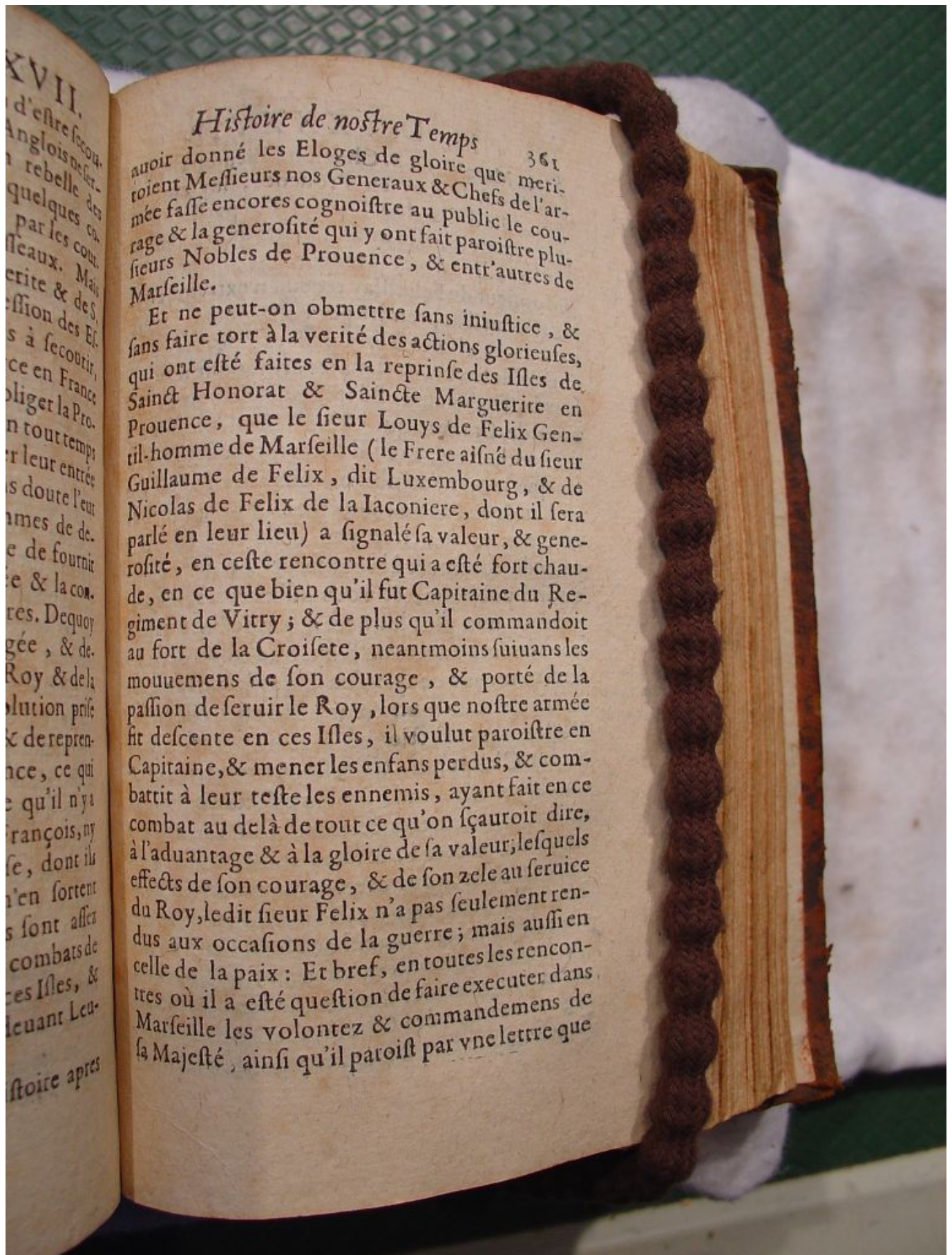


1637\_360.jpg





1637\_361.jpg





1637\_362.jpg





**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**